

ACOUSTIC CAFÉ

Il y a des morceaux et des guitaristes que vous aimeriez voir figurer dans Acoustic Café ?
Il suffit de nous écrire en faisant valoir vos goûts.

FLAMENCO

Par Claude Worms

PACO DE LUCIA

Figure emblématique du flamenco, Paco de Lucía a insufflé une liberté nouvelle à la guitare, d'un point de rythmique et mélodique, qui marquera à jamais l'univers musical.

Paco de Lucía est sans conteste le grand responsable de la diffusion mondiale du flamenco, bien au-delà des cercles d'initiés, et de son ouverture sur d'autres musiques, notamment le jazz. Cette évidence ne doit cependant pas faire oublier qu'il reste l'un des plus grands interprètes de cette musique, excellent bien sûr dans le solo, mais aussi (et nous serions tentés d'écrire surtout...) dans l'accompagnement du cante : d'ailleurs Paco répète dans tous ses interviews ne vouloir jouer que du flamenco.

Né en 1947 à Algeciras, dans une famille très modeste, il doit quitter l'école à neuf ans pour travailler. Le flamenco est d'abord pour lui, comme pour beaucoup d'artistes de sa génération, un moyen de « s'en sortir ». Son père multiplie les métiers occasionnels pour nourrir sa femme et ses cinq enfants, et, lui-même guitariste estimable, il part chaque nuit à la recherche de fêtes privées (*juergas*) qui pourraient lui rapporter quelques pièces. L'enfant n'aura que deux possibilités : trouver un travail rémunéré ou travailler la guitare huit à dix heures par jour, car la compétition est très dure. Son frère aîné, Ramon (guitariste) et son cadet Pepe (chanteur et guitariste occasionnel) sont placés devant le même dilemme. Très vite, Paco dépasse ses maîtres : son père, d'abord, puis Niño Ricardo (un ami de la famille) et, enfin, son aîné, Ramon.

MENTION SPÉCIALE

À douze ans, il accompagne son frère Pepe pour un concours de chant à Jerez : Pepe remporte le premier prix de chant et le jury crée une mention spéciale pour Paco, trop jeune pour participer à la compétition. Entre 1961 et 1964, le duo enregistre trois EP et 1 LP pour Hispavox, sous le nom de Chiquitos de Algeciras. Surtout, José Greco, l'une des étoiles de la danse flamenco de l'époque, engage les deux frères dans sa troupe : la carrière de Paco de Lucía est définitivement lancée.

Deux rencontres vont ensuite déterminer son évolution artistique. Au cours d'une tournée avec José Greco, il est présenté à Sabicas, à New York. À l'époque, Paco joue essentiellement le répertoire de Niño Ricardo. Le maître l'écoute attentivement, et lâche ce commentaire laconique : « un vrai guitariste de



Avec John McLaughlin alors d'une mémorable tournée en compagnie d'Al di Meola.

flamenco ne joue que sa propre musique ». Profondément marqué par cette remarque, Paco est dans une impasse : « Je voulais composer, mais je ne savais pas comment m'y prendre... » Finalement, c'est l'enregistrement d'un premier LP solo sous son nom (*La Fabulosa guitarra de Paco de Lucía* - 1967) qui débloquent la situation : contraint de monter un répertoire dans l'urgence, l'artiste découvre qu'il peut composer. L'inspiration ne se tarira plus avant longtemps : entre 1969 et 1973, il enregistre trois chefs-d'œuvre : *Fantasia Flamenca*, *El Duende Flamenco de Paco de Lucía* et *Fuente y caudal*. Dans ce dernier disque, la rumba *Entre dos aguas*, accompagnée par une guitare basse et des percussions, connaît immédiatement un

énorme succès auprès du public de rock et du jazz-rock naissant. C'est ainsi que Paco va être amené à collaborer avec des musiciens comme Chick Corea, Carlos Santana et surtout John McLaughlin et Al Di Meola.

La première tournée en trio avec ces deux guitaristes est pour Paco un choc comparable à celui de la rencontre avec Sabicas. L'improvisation, au sens jazzistique du terme, n'avait jusqu'alors jamais fait partie de la tradition flamenca : sur scène et à nouveau sous pression, Paco découvre qu'il peut improviser, comme il avait découvert dix ans plus tôt qu'il pouvait composer. En 1981, l'année même du célèbre *Friday Night in San Francisco (Mediterranean Sundance ...)*, il enregistre un disque musicalement et esthétiquement beaucoup plus important - *Solo quiero caminar* -, avec son premier sextet, en compagnie de ses frères Pepe et Ramon et de trois musiciens issus du jazz, Jorge Pardo (saxophone et flûte), Carles Benavent (basse) et Rubén Dantas (percussions). L'improvisation devient réellement flamenca, et non « pseudo-jazzy ». Surtout, s'appuyant sur une section rythmique, la guitare gagne une liberté rythmique et mélodique inconcevable jusqu'alors dans le flamenco. Dans *Siroco* (1987), Paco applique ces nouvelles conceptions au jeu en soliste, définissant une nouvelle esthétique de la guitare flamenca qui marque profondément les jeunes guitaristes contemporains, et à laquelle il est resté fidèle jusqu'à son dernier enregistrement *Luzía* (1998).

La falseta ci-contre a été enregistrée en compagnie du cantaor Camarón de la Isla. Elle est caractéristique de la première période de Paco de Lucía : influences de Niño Ricardo (la position en demi barré III du premier compàs) et surtout de Sabicas pour la conception générale (économie de moyens, rigueur rythmique et grande lisibilité harmonique et mélodique) ; mais aussi quelques innovations personnelles intéressantes :

Compàs n° 1 : à la position de demi barré III de Ricardo, Paco ajoute un mi sur la deuxième corde, accentuant ainsi l'ambiguïté entre les accords des deux premiers degrés (respectivement B Maj et A Maj).

Même ambiguïté pour la position de A9b des temps 10 à 12, que Paco utilise aussi à l'époque dans ses siguiurias : **Compàs n° 2** : La séquence C79 -> F7 -> Bb est

devenue un « classique » du toque por medio. Paco l'a exploitée abondamment dans ses premiers enregistrements solo, notamment pour les tien-tos, les bulerías et les fandangos por medio.

Compàs n° 3 et 4 : Le remate et la llamada restent par contre très traditionnels : nous y retrouvons les clichés des falsetas de Sabicas, Victor Monge « Serranito » et Manolo Sanlúcar, publiées dans les précédents numéros.

Capodastre 3^e case

1/2 III

A^b9

p m i p i m a i p m i p i m a i p m i a m i m i P m i P i P P

TAB

C7 9 F7 B^b A

p m i p i m a i P P P i m a M P P i m a m i P a m i P P P

TAB

rem. **B^b**

P... P... P... P m i P P P p

TAB

llam. **B^b A^b9 B^b A^b9**

i i i x a m i P a m i P P p a m i P i P P

TAB